

Expérience du tabac au Nigéria : une analyse par le genre

Cyrinus ELEGBEDE | Papa Yona Boubacar MANE | Abdoulaye DIAGNE

Introduction

Le tabac est l'une des principales causes de mortalité évitables dans le monde avec plus de sept millions de décès par an. Pour réduire sa consommation, la Convention-cadre de lutte contre le tabac a été adoptée par les pays membres de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) en 2005 et ratifiée par la plupart des pays. Elle a identifié un ensemble de mesures dont l'application devrait permettre un recul significatif de la prévalence du tabagisme dans le monde. Ces mesures sont destinées de façon non différenciée aux femmes et à aux hommes. Pourtant, les individus de sexe différents ont des comportements très variés en matière de tabagisme. Dans la plupart des pays, les hommes consomment plus de cigarettes que les femmes. Au niveau mondial, la prévalence de la consommation de tabac est de 47 % chez les hommes et 11% chez les femmes. En Afrique subsaharienne, la prévalence moyenne du tabagisme est de 18 % chez les hommes alors qu'elle est inférieure à 3 % chez les femmes. Malgré l'importance que peut revêtir la compréhension du tabagisme axé sur le genre, très peu d'études lui ont été consacrées, notamment en Afrique. C'est dans le but d'apporter de nouveaux éclairages sur le tabagisme et le genre dans le contexte Ouest africain que le CRES a mené une recherche intitulée « Tobacco Experience in Nigeria : A gender analysis »

Méthodologie

Pour analyser la différence de consommation de cigarettes entre les femmes et les hommes, la consommation journalière du nombre de cigarettes a été décomposée, en utilisant la méthode de Blinder et Oaxaca (1973), en une partie observable relative aux informations collectées dans les bases de données et en une autre partie inobservable correspondant aux informations absentes dans les bases de données. Les applications de cette méthode ont été faite à travers quatre principaux modèles (Poisson, zéro inflaté, binomial négatif et binomial négatif inflaté zéros). Cependant, le modèle qui a présenté de meilleures garanties compte tenu des différents tests statistiques effectués est le modèle binomial négatif inflaté zéros. Ce dernier corrige le problème de la présence de zéros due à la non consommation de cigarette de la plupart des individus enquêtés dans les bases de données. Néanmoins pour plus de robustesse, nous avons quand même présenté la décomposition de Blinder et Oaxaca issue des quatre modèles et les résultats ne sont pas très différents.

Pour mettre en évidence les variables expliquant la partie observable, une typologie des consommateurs a été réalisée, d'abord pour constituer des groupes de consommateurs de cigarettes partageant des caractéristiques communes. Ensuite, une innovation a été apportée par l'application d'une méthode appelée forêts aléatoires, qui permet d'identifier les facteurs qui expliquent pour chaque sexe, d'une part le choix de fumer des cigarettes et, d'autre part, le nombre de cigarettes fumées par jour. La méthode des forêts aléatoires fournit l'importance d'une variable dans la prédiction de la différence de consommation de cigarettes. Pour chaque variable, un score contenu entre 0 et 100 est attribué pour traduire son importance ou sa pertinence dans l'explication de la différence de consommation de cigarettes entre les femmes et les hommes.

Les données utilisées proviennent des enquêtes démographiques et de santé (EDS) qui ont été menées au Nigéria en 2003, 2008, 2013 et 2018. Etant donné l'objectif de ce travail, qui est l'explication de la différence d'intensité dans le genre, pour cette note, nous ne présentons pas le résultat des différentes estimations.

Résultats

- Quatre classes de consommateurs de tabac

L'analyse des données qui a porté sur 169 582 individus fait ressortir quatre classes de consommateurs de cigarettes : cadres, cadres aisés, jeunes diplômés, fumeuses et fumeurs illettrés. L'âge, le nombre d'enfants, les médias, le niveau d'éducation, la richesse économique ont une influence sur le tabagisme des femmes tandis que chez les hommes on pourrait souligner que l'âge, le nombre d'enfants, la religion, le niveau d'éducation, la situation matrimoniale sont les principales sources d'influence.

- Part expliquée de la différence de consommation entre les femmes et les hommes

Quel que soit le modèle utilisé pour expliquer la consommation de tabac avec décomposition de Blinder et Oaxaca il ressort qu'environ 93 % de la différence de consommation dans le genre s'explique par les caractéristiques inobservables, et seulement 7% de cette différence par les caractéristiques observables. Nous pouvons tenter de justifier cette faible part expliquée par le fait que les variables choisies ne sont peut-être pas assez pertinentes pour capter le phénomène de consommation entre les deux sexes. Aussi, le phénomène du tabagisme est suffisamment faible chez les femmes comparées aux hommes qu'il faudrait prendre en compte certains aspects sociologiques, traditionnelles, culturelles pour augmenter cette part d'explication. Ces aspects ne seront parfois pas mesurables via des variables quantitatives, ce qui pourrait nous pousser à avoir recours à de l'analyse qualitative. Parmi les éléments qui expliquent la consommation et l'intensité de consommation du tabagisme, on observe que la religion explique la différence de consommation entre les femmes et les hommes. Cependant, il est difficile d'observer comment elle explique cette différence. Ainsi, les informations collectées sur le tabagisme ne permettent pas une explication complète sur les déterminants de la consommation de ce produit. Les analyses qualitatives peuvent également être d'un grand secours.

- Le sexe principal déterminant de la décision de fumer

Une analyse sur l'ensemble des données sans distinction de genre, montre que le sexe est au Nigéria le premier facteur, et de loin le plus important, à prendre en compte dans l'analyse de la décision des individus de fumer. Autrement dit, la consommation de tabac diffère entre les hommes et les femmes, ce qui conforte l'idée d'analyser l'expérience du tabagisme sous l'angle du genre.

Les trois principaux facteurs qui expliquent chez la femme le nombre de cigarettes consommées par jour sont les mêmes que pour les hommes. Il s'agit de l'âge, du nombre d'enfants et du niveau de richesse. Les femmes fumeuses des tranches d'âge « 25-44 » et « 45-64 » ans consomment un nombre plus élevé de cigarettes que celles de la tranche d'âge « 15-24 ans ». Plus leur nombre d'enfants est élevé, moins elles fument. Parmi les consommatrices de tabac, les plus économiquement aisées consomment des quantités plus importantes.

La religion n'est pas chez les femmes une variable importante dans l'explication des quantités de cigarettes consommées, contrairement aux hommes. Par contre, l'exposition aux médias est un facteur explicatif de leur consommation journalière de cigarettes.

Recommandations

Les comportements des hommes et des femmes en matière de consommation de tabac présentent des différences majeures. Bien que ce soit une faible partie de ces différences qu'on a pu expliquer par des facteurs qu'on peut observer, deux enseignements peuvent être tirés des résultats.

D'abord, les facteurs qui influencent l'attitude des femmes et des hommes envers le tabac ne sont pas toujours les mêmes ou n'ont pas la même intensité dans l'influence. Les femmes ont montré une sensibilité plus grande aux médias. En intensifiant les campagnes de sensibilisation, à travers les médias et les moyens de communication modernes, on découragerait le tabagisme des femmes, tout en agissant sur celui des hommes. Les informations collectées sur le tabagisme des femmes doivent être plus approfondies pour mieux cibler les politiques de lutte contre le tabac qui leur sont adressées.

Ensuite, une grande partie des raisons pour lesquelles il existe des différences ne sont pas connues. Des recherches plus fines sont nécessaires pour mieux comprendre pourquoi les femmes cèdent moins à la tentation de fumer et comment renforcer ces facteurs protecteurs. Les informations collectées sur le tabagisme des femmes doivent être plus approfondies pour inclure des facteurs autres que ceux habituellement utilisés comme les facteurs socio-économiques.

Enfin, cette étude révèle l'importance de modifier la méthodologie d'analyse et d'associer à la fois des études quantitatives et qualitatives (questionnaire qualitatifs, focus groupe, etc.) pour expliquer des phénomènes de sociétés en Afrique.

Le Centre de Recherche pour le Développement International (CRDI) a subventionné le Consortium pour la Recherche Economique et Sociale (CRES) pour mener, en collaboration avec REEP, cette étude dans le cadre du projet « Réformes fiscales sur le tabac pour la santé et le développement économique en Afrique subsaharienne ».



www.cres-sn.org

Cité Iba Ndiaye Diadji, n° 1 & 2, Pyrotechnie, près du collège

Sacré coeur, Rue 10 prolongée - Dakar

Phone: (221) 33 864 77 57

E-mail: contact@cres-sn.org

